

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 7

Artikel: Sang-froid héroïque
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232863>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vo ! guides champérolains d'avoir eu le courage d'aller là-haut, ça nous a tant réjouis !

Ce doit être au temps de Noël qu'on voit une grosse étoile, la plus belle, se poser juste sur la Dent-du-Midi, c'est probablement celle qui a conduit les mages à Bethléem !

Brave Dent-du-Midi ! tu fais partie de notre vie ; pour te voir, il faut lever les yeux comme quand on est devant un autel !

Adolphe Défago.

Sang-froid héroïque

Dans Le vieux chalet, l'excellent conteur Clément Fontaine cite le fait de courage authentique d'un citoyen de Sorens, un vieillard nommé Meillaz.

Le docteur Glasson de Bulle est appelé à son chevet pour lui amputer une jambe, sans anesthésie, bien sûr. C'était vers 1870. Avant l'opération, le patient demande à l'homme de l'art une permission, une faveur, une seule : celle de pouvoir fumer pendant qu'on lui scie la jambe.

— Tout ce que vous voudrez, fit le docteur.

Et le havane de s'allumer dans la pipe « à ku dè fè » et la bouche du pauvre vieux de lancer toutes les trois secondes, vers le plafond, des bouffées de fumée avec le rythme régulier du balancier du vieux bourgogne qui scande le temps dans une caisse près de lui. Des instruments de chirurgie, primitifs et terribles, taillent dans les chairs de la cuisse, scient le fémur... Pas un soupir ne s'échappe de la poitrine du stoïque vieillard : sa pipe va à merveille...

L'opération touche à sa fin, les artères, les veines sont cousues, fermées. le moignon sanguinolant a disparu dans le pansement.

— Eh bien ! mon pauvre Meillaz, lui demande le docteur, la besogne terminée, cela vous a-t-il fait bien mal ?

— Na, Moncheu, na... ma l'y avê toparê di vuêrbè ke mè falyê charâ le fèthu ! (Non, monsieur, non... mais y avait tout de même des moments où je devais serrer le tuyau !)

C'était un dur... dè Chorin (Sorens).

Humour – Devinettes

en patois d'Iséribles, dè Djan d'à Gouëtta

1. Dètè-mè çlhingn dzôr d'à senan'na à parth döü dyôoun, döü demârth, döü demêkrô, döü dedzü è döü devindrô ? — Dèvan-yèrth, yèrth, oui, dèman, apri-dèman.

Dites-moi cinq jours de la semaine qui ne soient ni lundi, ni mardi, ni mercredi, ni jeudi, ni vendredi ? — Avant-hier, hier, aujourd'hui, demain, après-demain.

2. Kyë lh'a-tèth davouë gordz, dou nhâ, kâtro zui, kâtro z'ôrêlhe, ôna mèytcha frèyde è y'ôna mèytcha tzôda ? — V'ôna kyë sè roârdhe öü meryèöü.

Qui a deux bouches, deux nez, quatre yeux, quatre oreilles, une moitié froide et une moitié chaude ? — Une femme qui se regarde au miroir.

3. Kyë-tèth kyë s'akrêth è kyë s'akôr-cèth öü mêmô tingn ? — I reyà.

Qu'est-ce qui s'allonge et se raccourcit en même temps ? — La vie.

4. Ky'oun pu-tèth vyërre sèn ônhûire, è ky'oun pu pa vyèrr'avoué ? — I tôpô. Qu'est-ce qu'on peut voir sans lumière et qu'on ne peut pas voir avec ? — L'obscurité.

5. Oun' aférô kyè, myë lh'è dôyèn, myë oun s'èmpôsonyë d'ô rèkontrâ ? — Ona kroyë pontêlhe s'oun grô torrèn. Une chose qui, plus elle est petite, plus on appréhende de la rencontrer ? — Une mauvaise passerelle sur un gros torrent.